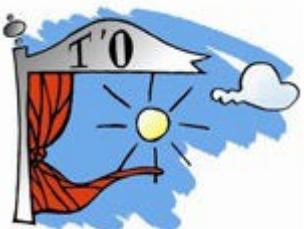


pas d'ici ?



par l'atelier du libre-échange
mise en scène : rodrigue simon
lumière : sabrina laffitte – christophe menassol



théâtr'ouvert
16, place zarautz – 25300 pontarlier
06-86-45-35-16
ass.theatrouvert@gmail.com
www.theatrouvert.fr

théâtr'ouvert

association bien ancrée dans le monde culturel pontissalien, depuis des années : correspondre aux mouvements de société, développer une profonde interaction avec ses partenaires ; racines : sa volonté de compenser les inégalités dans l'accès à la culture en proposant aux enfants, aux jeunes et aux moins jeunes, aux personnes handicapées, des activités plurielles ; développer l'individu dans son rapport à lui-même, aux autres et à la culture comprise comme un ensemble de connaissances et de pratiques socialisantes ; connaissance, maîtrise du corps, développement de la sensibilité, curiosité et créativité dans l'apprentissage de la citoyenneté ; gérée en direction collégiale élue par ses adhérents

l'atelier du libre-échange

atelier nommé en l'honneur de feydeau et de la pièce pour lequel il a été créé ; ouvert à toutes les personnes avec l'envie de s'enrichir de la diversité des autres ; répétitions le vendredi soir ; animé par rodrigue simon

rodrigue simon

professeur des options théâtre du lycée victor considérant de salins-les-bains, comédien, metteur en scène, président de t'o pendant de nombreuses années, responsable de la programmation pour t'o et ses deux festivals ; exigeant dans le travail avec les comédiens ; pointu dans les recherches textuelles ; percutant dans la conception scénographique ; subtil dans l'écriture



de gauche à droite
en partant du fond
lise prince
maxime magnenet
olivier rota

claude nening
véronique turco

rodrigue simon
catherine perin
christophe menassol
germain goffredo
agnès mamet

les notes d'intentions

les temps changent et, en cette aube du 21^e siècle, ils inquiètent ; le monde est malade, notre planète a de la fièvre ; les inégalités sont criantes, les injustices, profondes ; d'horribles guerres jettent hommes, femmes, enfants et vieillards qui n'ont rien demandé sur les routes, sur les mers ; ils bravent la mort et viennent jusque sur les plages d'europe pour essayer de survivre ; peut-on les accueillir ? le faut-il ? a-t-on le choix ?

c'est de cela que nous voulions parler mais autrement que par une grande fresque théâtrale ; nous voulions peut-être nous adresser à ceux qui ne sont pas convaincus ; à ceux qui estiment qu'il y a déjà bien assez de malheurs ici pour en accepter venus d'ailleurs ; pour ne plus avoir peur, il faut comprendre, et souvent pour comprendre, il faut partager ; « je est un autre » écrivait Rimbaud ; mais « l'autre est un je » ; partons de là ; pour comprendre, il faut souffrir avec, être en sympathie ; pour que l'étranger ne me semble plus si étrange, il faut que je me souvienne que moi aussi, je suis un étranger à travers la sensation étrange et familière de ne pas être d'ici

pas d'ici ? qui ne l'a pas connue un jour, cette question, quelque part, dans un autre espace, un autre temps, avec d'autres gens ? et si c'était moi, là, sur ce bateau qui accoste, sur ces routes qui serpentent ? et si c'était moi ?

et puis si l'on creuse dans nos souvenirs, dans la matière épaisse de notre propre humanité, on se souvient que l'on s'est déjà senti étranger ; d'autres plus, d'autres moins ; mais qu'importe ; me reconnaître dans l'autre n'est pas, n'a jamais été, chose aisée ; et n'est-ce pas au théâtre, cette machinerie fantastique et fantasmatique, que je me projette sans cesse dans l'autre ?

et donc nous avons inventé notre petite utopie théâtrale pour parler d'une question vaste comme le monde mais par le petit bout de nos histoires et de celles d'auteurs, en riant et en pleurant, en inventant un collage d'improvisations, de récits, de scènes extraites de pièces de théâtre, de musiques et de costumes, de bric et de broc, en vrac... la scénographie sera évolutive et la progression dramaturgique, en forme de kaléidoscope faite de scènes, de monologues, de chansons et de musique, de numéros de music-hall ; le spectateur est appelé à se laisser prendre par les images, les atmosphères, les histoires, les situations ; et la troupe de comédiens qu'il verra évoluer à la recherche de l'histoire qu'elle raconte ; pour finir par se retrouver sur un bateau en route pour la vieille europe

le spectacle

une invitation au voyage (méta)physique à travers une conception-collage éclectique et un décor-module à vue :

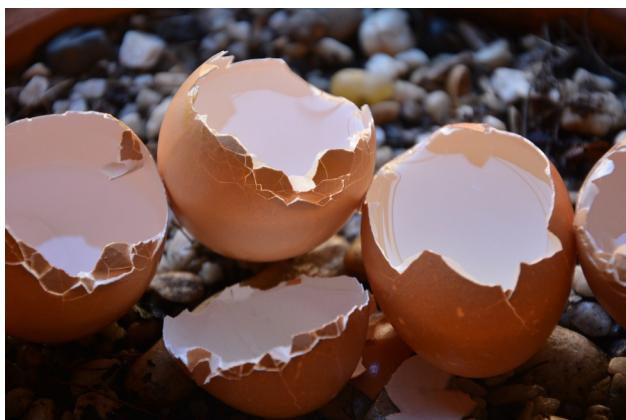
- une improvisation
- des mots, résultats d'épiphany textuelles pendant les répétitions
- des extraits de la scène contemporaine
- des chansons
- une triste complainte
- des numéros de music-hall
- un douanier, un capitaine
- des gens



l'histoire

ça commence par... ça commence ; c'est une répétition ; il y a un nouveau ; et le nouveau, on l'accueille ; comme on accueille un nouveau ; mal ; parce qu'il est vaguement suspect ; normal : il est nouveau ; on s'interroge... à qui va-t-il voler sa place, ses répliques, l'attention de gino ? hein ? à qui, bon sang ?!

c'est ça ; il y a toujours quelque part un nouveau ; c'est toi ; c'est moi ; eux ; un nouveau ; ou quelqu'un ; qui ne colle pas dans le tableau ; quelqu'un qu'on ne connaît pas : « t'es pas d'ici ? »



l'aspect technique

spectacle d'intérieur

besoin d'un noir salle

nécessité d'une alimentation triphasée

plan de feu en cours de création

extraits

- Nom ?

- ...

- Prénom ?

- ... [...]

- Bon. Tes papiers.

Picq Jean-Yves, « En-quête »

in Petites pièces à géométrie variable, Color Gang (1999)

- Pensez bien aux orchestres qu'il y avait là-bas...

- Qu'est-ce que Monsieur et Madame désirent que nous jouions ?

- Des choses qui prennent à la gorge tiens.

Grumberg Jean-Claude, « Les Gnoufs »

in Les Autres, Actes-Sud (1985)

- C'est quoi, un couple ordinaire ?

- Ben c'est des gens ordinaires qui se marient.

- Ah bon.

Pommerat Joël, « Mémoire »

in La réunification des deux Corées, Actes-Sud (2013)

- La liberté doit bien être quelque part et si elle existe de l'autre côté de la mer, je la trouverai.

De Luca Erri, Le dernier voyage de Sindbad, Gallimard (2016)

- Ceux qui n'ont aucun document attestant de leur identité sont priés de se ranger à gauche.

Ristic Sonia, « La procédure d'accueil »

in Migrants, Le Tarmac, Lansman (2013)

